



les Gêmeaux |
SCÈNE NATIONALE | SCEAUX

JAZZ VIBRA TIONS

22 NOV > 9 DÉC
SCEAUX-MALAKOFF
LES SCÈNES
NATIONALES DU 92
DONNENT LE TEMPO

BLIND ERWAN KERAVEC
MONOLITHES LAURÉAT
JAZZ A LA DÉFENSE
ÉMILE PARISIEN QUINTET
THE ELLIPSE RÉGIS HUBY
POST K & QUATUOR
MACHAUT LAURÉATS
JAZZ MIGRATION

LESGEMEUX.COM SCÈNE NATIONALE
DE SCEAUX 01 46 61 36 67
THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE
DE MALAKOFF 01 55 48 91 00

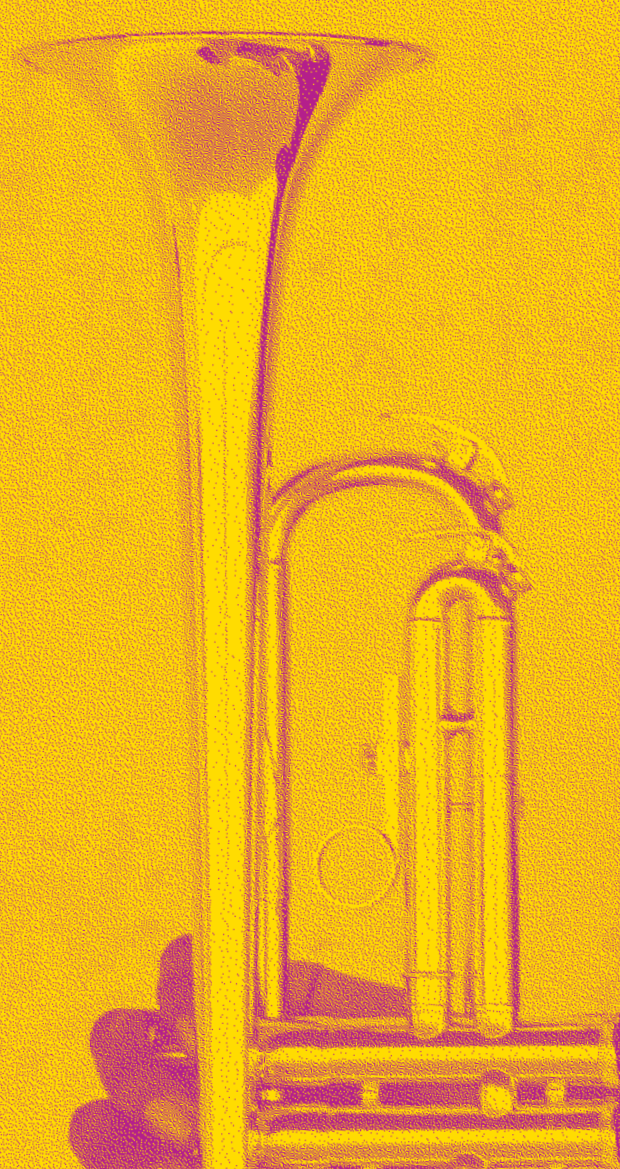
© 2014 les Gêmeaux | Photo: Maxime Fugère | Illustration: Frédéric Bouchard | Design: Olivier Lhuissier

MAIRIE DE
SCEAUX
AUX COEURS DES TALENTS



hauts de seine
Département

un événement
Télérama
la terrasse
SPEIDIAM



JAZZ VIBRATIONS

ACCÈS ET TARIFS

LES GÉMEAUX, SCÈNE NATIONALE DE SCEAUX

49, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU 92330 SCEAUX

CONTACT@LESGEMEAUX.COM | 01 46 61 36 67

TARIFS

28 € plein tarif | **23 €** + 65 ans | **19 €** - 30 ans, étudiant, demandeur d'emploi | **18 €** abonné du Théâtre 71

THÉÂTRE 71, SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF

3, PLACE DU 11 NOVEMBRE 92240 MALAKOFF

BILLETTERIE@THEATRE71.COM | 01 55 48 91 00

TARIFS

Concert # (Blind, Post K & Quatuor Machaut) > **14 €** tarif plein | **8 €** -18 ans, abonnés du Théâtre 71, Les Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff | **5 €** bénéficiaires du RSA | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées par concert #

The Ellipse > **27 €** tarif normal | **18 €** +60 ans, billet découverte, groupe à partir de 8 personnes, carte famille nombreuse, comités d'entreprise, collectivités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents cinéma Marcel Pagnol, Médiathèque Pablo Neruda, Bibliothèques de la Ville de Paris, ACLAM, AAMAM et les associations Les Z'amis du Conservatoire et Arts & Bien-être | **14 €** -30 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, personnes handicapées, élèves de conservatoires, d'écoles d'arts et de théâtre | **10 €** -12 ans, -30 ans adhérents Les Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être, Médiathèque Pablo Neruda et les élèves de conservatoires, d'écoles d'arts et de théâtre | **5 €** bénéficiaires du RSA

SERVICE DE PRESSE | ZEF

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

assistée par **Emily Jokiel** 06 78 78 80 93



SOMMAIRE

Édito	p. 1
Blind Erwan Keravec	p. 2
Monolithes lauréat du concours national Jazz à la Défense	p. 6
Émile Parisien Quintet Sfumato	p. 9
The Ellipse Régis Huby	p. 13
Post K	p. 21
Quatuor Machaut - Quentin Biardeau	p. 23
Éclairage / lever de rideau	p. 26
Accès	p. 27

SCEAUX-MALAKOFF, LES SCÈNES NATIONALES DU 92 DONNENT LE TEMPO

Ce temps fort imaginé en complicité avec les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux, vous invite à arpenter les sentiers de la création musicale, du jazz et des musiques improvisées. Surprises, découvertes, instants inédits et moments de convivialité jalonnent cet événement qu'éclaireront de leur talent des artistes reconnus ou plus émergents. Aussi, parmi ces nouveaux virtuoses, nous découvrirons aux Gémeaux Monolithes le lauréat du concours national de Jazz à La Défense ou bien encore, à Malakoff, les formations promues à l'échelon hexagonal dans le cadre du dispositif Jazz Migration. Cette édition accueillera au Théâtre 71 la création de Régis Huby, *The Ellipse*, en point d'orgue aux trois années de résidence que le violoniste et compositeur aura effectuées à Malakoff. *Blind* nous fera vivre une expérience étonnante pilotée par Erwan Keravec. À Sceaux, nous vibrerons à l'écoute de *Sfumato* du formidable quintet du saxophoniste Émile Parisien. Alors prenez date et préparez-vous aux secousses !

Blind | jazz #1 | 22 > 30 novembre | Malakoff

Monolithes | lauréat du concours national Jazz à la Défense | 1^{er} déc, 21h30 | Sceaux

Émile Parisien Quintet | 6 déc, 20h45 | Sceaux

The Ellipse | 7 déc, 20h30 | Malakoff

Post K & Quatuor Machaut | jazz #2 | 9 déc, 20h30 | Malakoff

Lever de rideau >

Le Pôle supérieur d'enseignement artistique de Paris Boulogne-Billancourt en concert avec le Quatuor IXI | 7 déc, 18h30 | Malakoff

BLIND

22 > 30 novembre - Théâtre 71, Malakoff

mer, jeu 19h30 | mar, ven 20h30

sam 15h & 19h30 | dim 16h | mer 29 nov 15h & 19h30

scolaires mar, jeu, ven 14h30

durée **50 min**

conception **Erwan Keravec** | avec **Erwan Keravec ou Mickaël Cozien** cornemuse, **Philippe Foch ou Héloïse Divilly** batterie, percussions, **Elise Dabrowski** contrebasse, **Raphaël Quenehen ou Clément Dechambre** saxophones | réalisation électronique **Kenan Trévien**

Les yeux bandés

La musique n'a pas besoin des yeux, parfois, ils sont même un obstacle.

Il nous suffit de voir un mouvement pour appréhender le son qu'il va produire et ce son ne nous surprend plus. Les yeux bandés, chaque son est une surprise. Alors, nous sommes attentifs, vigilants. L'espace aussi nous semble différent. On redécouvre le lointain. Les sons proches nous semblent hyper-proches. La différence entre le lointain et le proche nous semble abyssale. Être les yeux bandés nous isole du groupe. Tout nous semble plus intense, la musique, le déplacement d'air lié au mouvement. Il faut avoir confiance, se laisser aller. Des musiciens jouent pour nous, autour de nous, mais c'est nous qui nous livrons, assis, les yeux bandés. Et puis, la mémoire travaille, cherche à reconnaître les choses, à savoir qui les produit et d'où elles viennent. Être dans un groupe les yeux bandés et avoir l'impression d'être le seul à sentir ces mouvements d'air, à entendre ces sons. Alors, on finit par penser que ce n'est que pour soi, que les choses nous sont individuellement adressées.

Note d'intention

« Urban Pipes, mon solo, commence par un moment où je joue de la cornemuse dans l'obscurité. Le spectateur entend mon instrument en mouvement ce qui crée un effet doppler sur les bourdons. Bien sûr, cet effet existerait en lumière mais l'obscurité occulte la compréhension du déplacement. Le son, bien qu'il soit partiellement localisable, est brouillé par les réflexions des murs. L'auditeur est dans quelque chose qui s'apparente à une spirale de son. La limite de cette pratique est que je suis aussi dans le noir, mes déplacements me sont donc contraints. D'où l'idée d'occulter la vue du spectateur et de libérer mes possibilités de déplacements.

Cette situation du spectateur les yeux bandés permet de s'approcher de chacun, de se déplacer entre chaque transat, de pouvoir proposer quelque chose à chaque oreille. Le dispositif électroacoustique et les interprètes permettent le mouvement et de s'adresser à l'ensemble du groupe en même temps que de « s'occuper » d'une personne. De cette manière, il est possible d'isoler chaque spectateur afin de lui donner le sentiment que ce concert n'est que pour lui.

La musique que je joue utilise les sons périphériques de mon instrument, ceux qu'habituellement on cherche à cacher. Ces sons permettent une musique hors du champ mélodique, plus orientée vers quelque chose de sensorielle. Les musiciens que j'ai invités sont issus de cette même pratique autour de la musique improvisée et de la musique contemporaine. A ce moment de ma réflexion de ce travail, je ne pense pas que nous allons écrire la musique, nous allons

plutôt travailler sur des prescriptions, des situations de jeu pour révéler l'état du spectateur. Il ne suffit donc pas d'écrire « à la table », il faut que chacun d'entre nous appréhende cette situation en la vivant soi-même, puis expérimenter. »

Erwan Keravec

› sortie de l'album *Revolutionary Birds* (Buda Musique) le 3 novembre 2017

Biographies

ERWAN KERAVEC CONCEPTION, CORNEMUSE, TROMPETTE À ANCHE, ÉLECTRONIQUE

Musicien traditionnel breton, Erwan Keravec est un sonneur de cornemuse écossaise au parcours éclectique. Du couple traditionnel avec Guénole Keravec à l'improvisation libre avec Mats Gustafsson, Beñat Achiary, il compose, joue, improvise pour la danse contemporaine de Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Mickaël Phelippeau, Gaëlle Bourges. Il mène Urban Pipes, projet présentant son travail d'improvisateur et de compositeur sur une envie de cornemuse éloignée de sa culture d'origine. Il est dédicataire d'œuvres de musique contemporaine pour cornemuse solo de Bernard Cavanna, Philippe Leroux, François Rossé, Benjamin de la Fuente, Xavier Garcia et Susumu Yoshida ; il a aussi créé celles de François Sarhan, Sébastien Béranger et Zad Moul-taka. Il développe le programme Vox pour cornemuse et voix avec Oscar Bianchi, Oscar Strasnoy, José-Manuel López López et Philippe Leroux, et ainsi que le programme *Sonneurs* pour quatre sonneurs et électronique avec Wolfgang Mitterer.

MICKAËL COZIEN CORNEMUSE

Issu du Centre Breton d'Art Populaire de Brest, il fait ses premières armes au Bagad Plougastell et à la Kevrenn Brest-Sant-Mark, dont il dirige alors le pupitre cornemuse. Entre 1988 et 1993, il remporte les principaux concours de soliste de cornemuse écossaise en Bretagne.

Depuis 1994 il se consacre principalement à la scène au sein des groupes Triskell (1994), David Pasquet Group (2005), Wig A Wag (2006), et avec le chanteur Denez Prigent de 1998 à 2007. Il participe également à de nombreux enregistrements avec des chanteurs tels que Gilles Servat, Laurent Voulzy, Alpha Blondy, Gwennyn...

Il explore différents univers musicaux : traditionnel (Triskell, Aquitaine Highlanders Pipe Band3), électro (RO3), rock (David Pasquet Group), world (Wig A Wag), rap (Manau) et dernièrement musique ancienne Les Witches et le groupe Hap Bazard. Il est souvent invité dans des ensembles de musique classique ou contemporaine comme Les Siècles, l'Orchestre de Bretagne, Ars Nova et Erwan Keravec.

PHILIPPE FOCH BATTERIE, PERCUSSIONS

Philippe Foch est musicien et compositeur. Il commence par étudier la batterie puis la musique indienne, les percussions et les tablas. En 1994, il rencontre Pandit Shankar Ghosh à Calcutta où il retournera plusieurs fois pour étudier et jouer avec de nombreux autres musiciens indiens. Sa collaboration avec François Cervantes commence dès 1986 : il est comédien dans *Le Venin des histoires*, et musicien dans *Bars*, *On a marché sur la terre*, *Quelques jours avant l'équinoxe de printemps*, *Masques*, *Le concert*. Il compose les musiques du *Voyage de Penazar*, *Les Oiseaux - Le bord du monde*, *Une île*. En 1988, il rencontre Akosh S. avec qui il crée la musique de *Masques*, puis débute le "Akosh S. Unit". Il fonde *Les Amants de Juliette* avec Benoît Delbecq et Serge Adam en 1994. En 2006, seul sur scène il compose et interprète un solo de tablas. Il crée avec Brigitte Lallier-Maisonnette, *Kernel*, un spectacle sonore pour la petite enfance (2008), et compose la musique *Du goudron et des plumes*, spectacle de Mathurin Bolze (2009). Parallèlement à ses nombreuses collaborations musicales, il compose des musiques pour le théâtre, le cirque et

le cinéma. En 2015, son disque solo de tablas et électronique *Taarang* est édité dans la collection Signature de Radio France.

HÉLOÏSE DIVILLY BATTERIE, PERCUSSIONS

Elle est également violoniste et compose de la musique. Originnaire de l'île de la Réunion, elle est diplômée de la classe de jazz et musiques improvisées du Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMP). Elle rencontre les membres du collectif rouennais Les Vibrants Défricheurs, où naît le trio Kaskavel. Suite à six mois passés en Suède, elle compose depuis 2013 pour le quartet franco-suédois Hello Louli. Elle joue également dans le groupe de René Lacaille Fanfaroné, ainsi que dans le groupe de Davy Sicard lors de ses tournées européennes, renouant ainsi avec ses racines musicales. Elle enseigne dans la classe de musiques orales et traditionnelles du conservatoire de Rouen, où musiques de bal et musiques d'ensemble se réunissent avec bonheur. Elle travaille actuellement sur un projet de collectage de musiques et de danses de tous les pays avec des associations normandes, pour le Bal Zétwal à Rouen.

ÉLISE DABROWSKI CONTREBASSE

Elle est également chanteuse lyrique et improvisatrice. Elle mène en parallèle une carrière d'instrumentiste et de chanteuse, croisant parfois les deux disciplines dans des propositions inédites. Elle chante régulièrement avec sa contrebasse (Nuits Blanches à Saint Eustache, Festival au féminin à Paris, Lavoir Moderne Parisien, Festival Musiques et jardins, Dynamo Banlieues Bleues) et se produit également avec la danse contemporaine (Compagnie Angus Balbernie à Bristol, Glasgow, Liverpool, Compagnie Dezeo Ito en Belgique, Tunisie). Des rencontres avec des écrivains, poètes et comédiens la conduisent à collaborer à des créations singulières. (Lazare au Bouffes du Nord, Si et Grande Balade d'Hélène Bessette avec Claudine Hunault). Elle joue au sein du trio IXO au Festival Jazz Nomade, La voix est libre aux Bouffes du Nord à Paris, Jazz à Mulhouse, Festival rue du nord de Lausanne, Genève... Ixo a invité Phil Minton, Médéric Collignon, Nosfell, Dgiz, Serge Teysot - Gay. Élise joue également en duo avec Louis Sclavis, Théo Ceccaldi, Alexandra Grimal, Elise Caron.

RAPHAËL QUENEHEN SAXOPHONES

Il est diplômé du Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Rouen et du CNSMP (prix de jazz, d'improvisation générative et de musique modale de l'Inde). C'est au CNSMP qu'il noue de nombreuses relations avec la scène jazz d'aujourd'hui (DDJ, collectif COAX, Surnatural Orchestra...). Au sein des Vibrants Défricheurs, il participe à de nombreux projets pluridisciplinaires (danse, arts plastiques et vidéo) et groupes à la croisée des champs musicaux (Papanosh, le Gros Bal, Petite Vengeance, Kaskavel...). Il multiplie par ailleurs les collaborations avec de nombreux musiciens improvisateurs tels Roy Nathanson, Mike Reed, Guillaume Orti, Alexandros Markeas (création avec le Quatuor Habanera en 2009), le chanteur occitan Bernat Combi (en duo et trio), Jacques Di Donato (trio Brahma), Kenny Wollesen, Yoann Durant, et joue dans la Compagnie Lubat de Bernard Lubat et la Compagnie des Musiques à Ouir de Denis Charolles. Il est aussi professeur de musiques de tradition orale au CRR de Rouen et fut directeur artistique du Festival Mens Alors ! (Isère) de 2010 à 2014.

CLÉMENT DECHAMBRE SAXOPHONES

Il entre au conservatoire d'abord à Liège et puis à Bruxelles, au Koninklijk Conservatorium Brussels, dans la classe de Jeroen Van Herzeele en section jazz. Il termine en 2012 son cursus en composition au Conservatoire Royal de Liège où il a pu suivre des cours avec Garrett List, Michel Massot, Michel Fourgon, Georges Elie Octors, et bien d'autres musiciens lui permettant de s'ou-

vrir à la musique contemporaine. Il se produit régulièrement au sein de plusieurs projets de styles très variés: Bloom, SilverRat Band, Sweet Basil, STED, ainsi que de nombreuses collaborations occasionnelles (Taifun, des rappeurs tels que Soulmista, des slammeurs...)

KENAN TREVIEN RÉALISATION ÉLECTRONIQUE

De la prise de son à la sonorisation pour le jazz, la musique classique, les musiques « dites » improvisées, la musique contemporaine, les musiques du monde, Kenan Trevian est à l'aise avec tous les styles. Il assure aussi beaucoup de tournées comme régisseur son pour de la musique, de théâtre ou de la danse (Boreal Bee, Cheek by jowl, Gisèle Vienne,...) et collabore régulièrement avec des structures comme Le Quartz, Penn ar Jazz, ou encore l'ensemble Sillage. Il pratique également la composition sonore, le temps réel, le sound-design avec une affection particulière pour le multicanal. Il enseigne le mixage et la sonorisation aux étudiants du Master « Image et son » à la faculté des sciences de Brest. Enfin, il joue de l'orgue Hammond B3 et du Rhodes dans plusieurs formations de jazz, électro ou de funk.

Tournée

5 oct | CDC Echangeur, Château-Thierry

22 > 30 nov | Théâtre 71 SN de Malakoff

8 & 9 fév | Le Parvis, Tarbes

3 & 4 mars | Biennale Musiques en Scène, Lyon

26-27 mars | Festival 360, La Passerelle, St-Brieuc

19 avril | Théâtre du Château d'Eu, Eu

14 mai | Sonik, Théâtre de Cornouaille, Quimper

>

production Offshore | **coproduction** Le Quartz, scène nationale de Brest, Collectif à l'Envers | Avec l'aide à la création de la Spedidam

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, Arcadi Île-de-France, Culture O Centre, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène – Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne. A ce titre, il reçoit le soutien financier de l'Onda et de Spectacle vivant en Bretagne sur les saisons 2016-2017 et 2017-2018.

MONOLITHES

1^{er} décembre - Sceaux What - Les Gémeaux, Sceaux

ven 21h30

durée **env. 1h30**

avec **Louis Godart** guitare, compositions, **Romain Lay** vibraphone, **Rémi Allain** contrebasse, **Julien Ouvrard** batterie, compositions

en collaboration avec le Conseil départemental des Hauts-de-Seine

Créé en novembre 2013 à l'initiative de son guitariste, Monolithes est un projet musical à la croisée des mondes. Ce quartet à ciel ouvert vogue vers de larges horizons musicaux chercher son inspiration : musique improvisée, rock progressif, metal, musique contemporaine, post-rock, fusion. Les paysages sonores développés présentent des ciels tantôt sombres et bas, tantôt vastes et éthérés ; et les chemins qui les relie com-portent leurs lots de détours, parfois tortueux, mais avec toujours en point de mire le bout du voyage.

Présentation du projet

L'idée a germé dans le courant de l'année 2013 autour d'une idée très simple : faire se rencontrer le son de la guitare électrique (Louis Godart) et celui du vibraphone (Nathan Vandembulcke à l'origine du projet) autour d'une musique évocatrice, relativement sombre et violente, qui soit très écrite mais qui sache laisser place à des moments de liberté et d'abstraction. Une chose en amenant une autre, le projet s'est étoffé d'une contrebasse (Rémi Allain) – qui apporte une expressivité unique, y compris dans les contextes sonores les plus chargés – et d'une batterie, fine, mélodique, mais nerveuse (Julien Ouvrard). Monolithes était né.

Le concept de Monolithes est relativement simple : proposer un voyage. Les musiciens aiment à raisonner en images, textures et sonorités qui laissent libre cours à l'imagination de chacun. Les inspirations y sont très variées : Animals As Leaders, Pink Floyd, Meshuggah, Metal-O-Phone (Collectif Coax), autant que John Coltrane, Tigran Hamasyan, Tomas Luis de Victoria et Steve Reich. L'imaginaire du quartet se nourrit aussi abondamment de l'univers élargi de la science-fiction, et notamment du jeu vidéo.

Suite au départ de Nathan Vandembulcke vers de nouveaux horizons, Monolithes est rejoint par un nouveau vibraphoniste, Romain Lay, en septembre 2015. La musique du groupe gagne encore en ampleur grâce à son vibraphone augmenté de pédales d'effets.

Monolithes défend la possibilité d'allier au sein d'un projet la violence, la noirceur, mais aussi la lumière et la légèreté. De faire se rencontrer écriture complexe et abstraction, improvisation et simplicité, le tout dans une forme musicale généreuse et expressive offrant à chacun la possibilité de se créer son monde, son paysage à partir de ce que nous lui offrons.

Biographies

LOUIS GODART GUITARE

Il débute à 13 ans la pratique de la guitare (acoustique, puis électrique) et se dirige naturellement vers les musiques actuelles (surtout punk, rock et metal). Il intègre le CRR de Nantes en 2010, où la découverte des univers jazz et classique lui ouvre des perspectives musicales insoupçonnées. Il suit des cours d'orchestration, d'écriture, d'analyse, de batterie et de piano. Sa recherche perpétuelle de nouveauté le mène à des esthétiques variées : il rejoint AERIS (jazz/metal avec Manuel Adnot à la guitare) et les Red Pompers (funk - sélectionnés aux Rendez-vous de l'Erdre 2012) en 2011, fonde Monolithes (jazzcore progressif) en 2013 et Forêt Ivre (musique improvisée) en 2014, expérimente la musique baroque en trio électrique, joue de la musique irlandaise avec le trio Skellig...

En outre de ses activités d'instrumentiste, il collabore avec des orchestres symphoniques (Philharmonique Royal de Liège, Université de Nantes, Orchestre Sortilège) autour de créations et d'arrangements originaux. Après un DEM de jazz obtenu en 2016, il étudie actuellement la composition auprès de Valéry Aubertin au CRR de Nantes. Passionné d'univers vidéoludiques, il est également compositeur et sound designer pour le jeu vidéo.

RÉMI ALLAIN CONTREBASSE

Après s'être essayé à la flûte, au saxophone et à la basse électrique, Rémi Allain découvre la contrebasse en 2005 sur des planches de théâtre. Il construit sa démarche autour de la liberté permise par le jazz et se nourrit de musiques africaines, contemporaines, jamaïcaines, électroniques... Toujours interpellé par la création interdisciplinaire, il collabore avec le théâtre, le cinéma, et multiplie les interventions sur l'espace public avec de la danse, du conte, des lectures, ou pour des installations, avec notamment les Cie la Mort est dans la boîte, Iczela, Ngc25, la Caravane Cie.

Diplômé de contrebasse classique au CRR de Nantes, il est aussi titulaire d'un master de recherche au département de Musicologie de Rennes II, où il a soutenu un mémoire intitulé « intonation musicale et organe instrumental : analyse générale et enjeux au XX^e siècle ».

Il participe à beaucoup de projets musicaux au-tour de répertoires originaux, avec Monolithes, Colonia, Troposphère V, la Grande Pièce, Farows, Mi Fajeur... Il est aussi actif dans de nombreux collectifs, tels qu'Orval Cosmique, le collectif Spatule ou encore le collectif du Banc Jaune.

JULIEN OUVRARD BATTERIE, PERCUSSIONS

Julien Ouvrard rentre au Conservatoire de Nantes en 2010 dans la classe de Jean-Marie Bellec. Il y suit, entre autres, les cours de batterie avec Emmanuel Birault. Après un bac Technique de la Musique et de la Danse en 2012, il initie divers projets d'enregistrements et de compositions personnelles. Entre 2011 et 2014, il fonde, pêle-mêle, le Julien Ouvrard Celtic Band (où il compose et joue de la flûte), Synopsis (jazz hip-hop), Varez (electro/rock/metal). Il arrange également pour le Foenix Big-Band et l'Orchestre Symphonique de l'Université de Nantes.

ROMAIN LAY VIBRAPHONE

Imprégné dès l'enfance de musique en général et de jazz en particulier, grâce à un environnement familial propice, Romain Lay a, dans un premier temps, abordé l'apprentissage de la musique par les percussions classiques.

Rapidement interpellé à l'écoute d'artistes comme - entre autres - Bill Evans, Miles Davis et Thelonious Monk, Romain Lay a très vite été attiré et intrigué par l'improvisation.

Décidé à aller dans cette direction, il se spécialise dans le vibraphone, par goût de cet instru-

ment atypique dans le paysage du jazz, percussif autant que mélodique et harmonique, tout comme le piano...

Grâce à son cursus suivi au CNSMP (obtention du master en jazz et musiques improvisées en 2012), des rencontres successives de musiciens de renom et la participation à de nombreux projets dans différents styles, il a pu aborder le jazz plus « traditionnel », le rock et les musiques proches (H.E.L, Eugène, pAn-G...) tout autant que l'improvisation libre.

Tournée

26 sept 2017 | Les 3 Baudets, Paris (75) - w/Bakos

1^{er} déc 2017 | Les Gémeaux Le Sceaux What, Sceaux (92)

3 déc 2017 | Le Cabotin, Cholet (49)

ÉMILE PARISIEN QUINTET SFUMATO

6 décembre - Les Gémeaux, Sceaux

mer 20h45

durée **env. 1h30**

avec **Émile Parisien** saxophone, **Joachim Kühn** piano, **Manu Codjia** guitare, **Simon Tailleu** basse, **Mario Costa** batterie

Sideman ou co-leader (comme avec Roberto Negro ou Vincent Peirani) Émile Parisien marque le petit monde du jazz de sa présence. On en est presque arrivé à oublier que les albums sortis sous son propre nom se comptent sur les doigts d'une main, et que tous ont été enregistrés par la même formation, ce qui est paradoxal au regard de la diversité des groupes dans lesquels il évolue. De surcroît, la musique du quartet est - le saxophoniste a toujours insisté sur ce point - le résultat d'une démarche collective.

Aux commandes d'un groupe réuni pour la première fois à l'occasion d'une carte blanche confiée en 2015 par le festival de Marciac, il propose avec *Sfumato* un disque qui met en avant l'aspect mélodique de son jeu, à contrepied des précédents albums qui reflétaient plutôt ses qualités de déconstructeur, entre verve expérimentale, humour décalé, recherche d'abstraction et écriture pointue. Avec le présent quintet la fantaisie est ailleurs, dans une narration qui évite les brisures au profit de plages étendues durant lesquelles le groupe se livre, avec ce que cela implique d'audaces et de lumière ; un élan favorisé par une section rythmique enthousiasmante (Simon Tailleu et Mario Costa) pour qui la pulsation reste une priorité. Mais, outre le socle rythmique, on étendra à tous les musiciens cette volonté de favoriser l'interplay, l'épanouissement du lyrisme. Un contraste qu'illustre l'interprétation du *Clown tueur de la fête foraine*, un titre issu du premier disque du quartet. Il en est ici proposé une version dont la tension éclot de façon inédite, les couleurs de la clarinette basse de Michel Portal et de l'accordéon de Vincent Peirani complétant idéalement la construction cinématographique de cette suite en trois parties.

Le mot de sfumato, technique de peinture par laquelle, on estompe les contours sans affecter la forme générale, trouve d'emblée tout son sens. Si le *Préambule* tout en délicatesse place l'auditeur dans une posture d'écoute privilégiée tant chaque membre du quintet y déploie des trésors de raffinement, le travail se fait sur la mise en relief des compositions tout au long du disque et l'accent est mis sur l'interprétation. L'attention est entretenue aussi bien par la qualité des thèmes que par l'intelligence des arrangements ou la brillance des solistes. Sur les plans collectif et individuel il y a là une ferveur, un engagement de tous les instants, palpables dans le moindre geste. Cela se traduit par de nombreuses envolées, dont un rigoureux travail de placement (notamment dans la complémentarité entre le piano volubile de Joachim Kühn et la guitare de Manu Codjia) entretient la lisibilité.

La présence de Joachim Kühn impacte beaucoup l'esthétique du groupe. D'une part parce qu'il signe deux des compositions ou co-signe avec Émile Parisien un superbe duo en forme d'hom-

mage à leur complice commun Daniel Humair, mais aussi et surtout parce que son jeu vif, dense et habité ne laisse pas d'autre choix que d'élever collectivement l'intensité du propos. Ainsi le magnifique solo de piano, tout en rondeurs, de *Arôme de l'air* apporte-t-il au morceau un moelleux tranchant délicieusement avec les échanges mordants du saxophoniste et de Manu Codjia.

Entre épisodes enlevés et suspensions, matières orchestrales abondantes et passages épurés, fièvre et sensibilité, tout est à retenir de ce disque, par lequel Émile Parisien apporte à sa propre discographie la tendresse qu'on lui connaît, tout en inscrivant ce répertoire dans la logique continuité de ses précédentes réalisations, pour différentes qu'elles fussent. *Sfumato* n'est évidemment pas un virage puisque jamais la générosité n'a fait défaut, mais un nouvel éclairage. Nous voilà éblouis.

Citizen Jazz

Biographies

ÉMILE PARISIEN SAXOPHONE

Il entre à l'âge de onze ans dans la première promotion du Collège de jazz de Marciac, où il étudie la musique auprès de musiciens confirmés comme Pierre Boussaguet, Guy Lafitte et Christian « Tonton » Salut.

À partir de 1996, il approfondit son enseignement au conservatoire de Toulouse, où il étudie également la musique classique et la musique contemporaine. Au cours de ces années, il a l'occasion de se produire aux côtés de grandes figures du jazz comme Wynton Marsalis, Christian McBride, Johnny Griffin ou Bobby Hutcherson, pendant le festival Jazz in Marciac.

Émile Parisien s'installe à Paris en 2000 et fonde son propre quartet avec Julien Touery (piano), Ivan Gélugne (contrebasse), et Sylvain Darrifourcq (batterie). Avec des compositions inspirées par Hector Berlioz, Igor Stravinski, Arnold Schönberg, Richard Wagner, comme par John Coltrane ou Wayne Shorter, ce quartet donne un caractère expressionniste à sa musique, où prime l'improvisation.

Émile Parisien se produit en France et à l'étranger avec, entre autres, Michel Portal, Jacky Terrasson, Yaron Herman, Daniel Humair, Jean-Paul Céléa, Vincent Peirani, Joachim Kühn, Stéphane Kerecki, Hugo Carvalhais, John Taylor, Eric Serra, Paco Séry, Manu Codjia, Anne Pacey, Roberto Negro...

JOACHIM KÜHN PIANO

Joachim Kühn, est un musicien allemand de jazz, né le 15 mars 1944 à Leipzig (Allemagne). Dans ses jeunes années, Joachim Kühn entame une carrière de pianiste de concert avant de s'intéresser de plus en plus au jazz, sous l'influence de son frère aîné, le clarinettiste Rolf Kühn, qui lui fait découvrir notamment John Coltrane et Ornette Coleman, dont l'esthétique va marquer son évolution musicale. Il commence une carrière internationale au Jazz Jamboree de Varsovie en 1963, et après un premier trio très influent sur la scène du jazz est-allemand (avec en particulier Klaus Koch), il déménage en Allemagne de l'Ouest en 1966, puis en 1968 à Paris. Il joue alors du free jazz (avec un saxophone alto) puis, dans les années 1970 s'intéresse au jazz-rock avec par exemple Jean-Luc Ponty, Philip Catherine, Zbigniew Seifert ou Aldo Romano.

Sa virtuosité au piano, jamais gratuite car mise tout entière au service de l'expressivité, s'exprime volontiers dans le cadre de trios : avec le bassiste Jean-François Jenny-Clark et le batteur Daniel Humair, mais aussi plus récemment avec Rabih Abou-Khalil et Jarrod Cagwin, avec Majid Bekkas et Ramón Lopez.

Improvisateur brillant, Joachim Kühn développe au fil des années un « système » harmonique, le

Diminished Augmented System, qu'il expose musicalement dans l'album du même nom (1999) et utilise dans ses compositions. Ce système a pour caractéristique de se baser sur les sons et non sur les notes, et facilite l'improvisation en libérant la musique des contraintes tonales ou modales. Il joue également du saxophone alto, essentiellement en improvisation.

Joachim Kühn est l'un des rares pianistes avec lesquels ait joué Ornette Coleman. L'album *Colors* (1996), enregistré en public à Leipzig, est le premier témoin d'une collaboration et d'une amitié durables (Joachim Kühn est désormais l'un des membres du Ornette Coleman Quartet). C'est Ornette Coleman qui a incité Joachim Kühn à approfondir sa relation musicale avec les œuvres de Jean-Sébastien Bach, cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig. Il a ainsi intégré à son répertoire familial plusieurs pièces de Bach, notamment la *Chaconne de la Partita n° 2 pour violon en ré mineur*, que l'on retrouve sur plusieurs de ses enregistrements (*Allegro Vivace, Live at Schloss Elmau* avec Michael Wollny).

EMMANUEL CODJIA GUITARE

A l'âge de 10 ans il entre à l'école de musique de Chaumont où, après deux années de guitare classique, il découvre le jazz auprès de son professeur François Arnold.

Son départ pour Paris, à l'âge de 18 ans, marque une nouvelle phase de son évolution musicale : après une année au Centre d'Informations Musicales (CIM), il est reçu dans la classe de jazz du Conservatoire de Paris où il bénéficie de l'enseignement de François Jeanneau, Jean-François Jenny-Clark, Hervé Sellin, Daniel Humair et François Théberge. Ses études s'achèvent en 1998 avec l'obtention d'un premier prix.

Dès lors, de nombreux artistes le sollicitent, notamment pour sa capacité à s'adapter à des univers musicaux très divers, Daniel Humair à partir de 1999, l'ONJ en 2000, Erik Truffaz à partir de 2001, Henri Texier à partir de 2004, Elisabeth Kontomanou à partir de 2006...

Des concerts et des tournées l'emmènent de l'Europe aux États-Unis, en passant par l'Iran ou l'Afrique du Sud et le Mexique. Il a également eu l'occasion de jouer avec Louis Sclavis, Pat Metheny, Michel Portal, Aldo Romano, Tony Malaby, Anthony Cox, Marc Ducret, David Linx, Bruno Chevillon, Adam Nusbaum, Miroslav Vitous. Ces expériences lui permettent de s'affranchir des barrières stylistiques du jazz et d'intégrer à son jeu d'autres influences, notamment rock, blues, electro et reggae. Les qualités qu'il a pu développer comme sideman se retrouvent dans sa première expérience en tant que leader : il enregistre et compose en 2006 son premier album *Songlines* pour le label Bee Jazz au côté de Daniel Humair et François Moutin. Ce disque lui permet d'obtenir le Django d'Or de la Guitare 2007 et d'être nommé aux victoires du jazz. Il fonde son trio régulier avec Jérôme Regard à la contrebasse et Philippe Garcia à la batterie avec qui il enregistre son deuxième disque *Manu Codjia*, toujours chez Bee Jazz, puis le troisième en trio en 2010 *Covers* consacré à des reprises de chansons pop (Bob Marley, Michael Jackson, Gainsbourg...).

SIMON TAILLEU CONTREBASSE

Il est l'un des plus talentueux jeunes contrebassistes de la scène jazz en France. Il commence la contrebasse à l'Institut Musical de Formation Professionnelle (IMFP) de Salon de Provence avec Michel Zénino, André Villégier et Mario Stantchev. Après trois années, il obtient le diplôme de fin d'étude puis la médaille d'or à l'unanimité du conservatoire de Marseille.

En septembre 2006, Simon Tailleu entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Jazz et Musiques Improvisées dirigée par le contrebassiste Riccardo Del Fra. Il obtient son Master en Juin 2010. Il joue actuellement avec Youn Sun Nah, Pierre de Bethmann, Paul Lay, Federico Casagrande, Didier Lockwood, mais il a aussi joué avec de nombreux musiciens français et étranger : Biréli Lagrène, Michel Portal, Stéphane Belmondo,

Mike Stern, Yaron Herman, Walter Smith III, Ambrose Akinmusire, Marcus Gilmore, Gerald Cleaver, Tommy Crane...

Simon Tailleu a remporté le Premier Prix de groupe au concours International de Jazz de la Défense en 2005 avec *Newtopia project*, ainsi que le deuxième prix de soliste en 2007. Il remporta aussi le prix de groupe du concours international de Montauban en 2011, avec les frères Enhco. Grâce à ses qualités techniques, sa sensibilité musicale, son sens de l'harmonie et de l'improvisation, Simon Tailleu est acclamé par un grand nombre de musiciens de sa génération.

Tournée

11 oct | Nancy

6 déc | Les Gémeaux, Sceaux

THE ELLIPSE

(music for large ensemble)

7 décembre - Théâtre 71, Malakoff

jeu 20h30

durée **env. 1h15**

compositions **Régis Huby** | avec **Régis Huby** premier violon, **Guillaume Roy** alto, **Atsushi Sakai** violoncelle, **Marc Ducret** guitare électrique, **Pierrick Hardy** guitare acoustique, **Joce Mienniel** flûtes, **Jean-Marc Larché** saxophone soprano, **Catherine Delaunay** clarinettes Bb, **Pierre-François Roussillon** clarinette basse, **Matthias Mahler** trombone, **Illya Amar** vibraphone, **Bruno Angelini** piano, fender rhodes, little phatty, **Claude Tchamitchian** contrebasse, **Guillaume Seguron** contrebasse, guitare basse, **Michele Rabbia** percussions, électroniques | **Sylvain Thévenard** ingénieur son

Le projet

La musique est pour nous ce point commun, cet élément central et vital autour duquel nous gravitons, nous nous rencontrons, nous nous interrogeons.

Cette expression qui nous touche au plus intime, qui a le pouvoir de nous émouvoir, parfois jusqu'aux larmes, qui peut avoir le pouvoir de nous soulever dans une joie infinie, ou qui parfois encore peut nous donner la force de nous dépasser individuellement et collectivement.

C'est pour moi de cela qu'il s'agit dans le fait de rassembler cette merveilleuse équipe de musiciens !

Cet ensemble est le fruit de plus de vingt années de rencontres et de collaborations, parfois très récentes, comme le vibraphoniste Illya Amar, ou le flûtiste Joce Mienniel, et parfois très longues, comme Guillaume Roy avec qui nous avons fondé le Quatuor IXI en 1995 ou encore Catherine Delaunay avec laquelle nous avons collaboré sur de nombreux projets.

Il s'agit bien là de cercles, de cercles d'amitiés, d'humanité et d'écoute.

Nous sommes des particules en orbite, toutes autonomes, toutes différentes, mais toutes connectées les unes aux autres par cette force de gravité qu'est pour nous la musique.

Comme cela m'est cher, au delà de toutes frontières stylistiques, je souhaite que cet ensemble laisse à entendre toutes ces histoires afin qu'elles ne fassent plus qu'une... Un corps sonore se faisant l'écho du parcours et de la mémoire de chacun.

L'ellipse symbolise ici pour moi ces trajectoires, ces cycles infinis, ces rotations en orbite de molécules toutes connectées entre elles dans un équilibre parfait et fragile. Des trajectoires chargées de questions et de mystères dans ce que nous sommes, ce qui nous entoure et que pourtant nous ne cessons d'interroger dans l'espoir d'une réponse dans l'infiniment grand ou l'infiniment petit.

Biographies

RÉGIS HUBY COMPOSITIONS, VIOLON

Il est un violoniste, improvisateur, compositeur et producteur qui refuse les cloisonnements stylistiques et cherche à développer une parole musicale authentique à travers trois axes : « Trouver le moyen de savoir qui l'on est, se forger un vocabulaire, aller vers une certaine spontanéité ». Après un cursus au Conservatoire de Rennes dans la classe de Catherine Luquin, une formation au CNSMD (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris), un parcours au cœur de la musique traditionnelle et des rencontres importantes au travers de Dominique Pifarély et Louis Sclavis, Régis Huby se consacre pleinement à l'improvisation. Impossible de rentrer dans le détail des rencontres et compagnonnages même si elles s'avèrent déterminantes. On peut citer par exemple, la rencontre avec le violoncelliste Vincent Courtois avec qui il forme un duo, mais aussi, celle de Guillaume Roy, avec lequel il co-fonde le Quatuor IXI et avec lequel Joachim Kühn enregistrera. Directeur musical et arrangeur du spectacle de Lambert Wilson, *Nuit Américaine*, hommage à la musique américaine du XX^e siècle ou encore leader du groupe « Simple Sound », Régis Huby est un artiste accompli et l'un des violonistes les plus prisés de la scène improvisée.

GUILLAUME ROY ALTO

Altiste improvisateur, omniprésent sur les scènes du jazz contemporain et de la musique improvisée, il est fondateur du quatuor IXI en 1994.

Actuellement, outre le quatuor IXI, il travaille en solo, avec Amarco, Claude Tchamitchian (contrebasse) et Vincent Courtois (violoncelle), en trio avec Hasse Poulsen (guitare), Bruno Chevillon (contrebasse), Station MIR, Christophe Monniot (saxophones), Didier Ithursarry (accordéon), l'ensemble Dédales de Dominique Pifarély, mais aussi le Gesualdo variations de David Chevallier et le nouveau grand Louzadsak de Claude Tchamitchian...

L'année 2014 donnera naissance à un quartet très électrique The Pimples avec Hasse Poulsen (guitare), François Merville (batterie) et Florent Corbou (guitare basse). En 2011, il crée un nouveau quartet Exubérances avec les saxophonistes François Corneloup et Christophe Monniot, le pianiste Julien Padovani.

Il a aussi joué avec Denis Colin (Nonet et Les Arpenteurs), Pierrick Hardy, Joëlle Léandre, Christophe Marguet, Didier Petit, François Raulin, Hélène Labarrière, Eric Brochard (quartet), Kent Carter, Albrecht Maurer, Antoine Hervé, Edward Perraud et Jean Luc Cappozzo (La mécanique du charme)...

Amateur de rencontre avec les autres arts il travaille aussi en duo avec la comédienne Corinne Frimas et avec le danseur Giovanni Cédolin. Il travaille régulièrement à des spectacles musicaux, le dernier en date étant *Neige rien* sur des textes de Valérie Rouzeau, avec la compagnie Vertigo, mis en scène par Michel Froehly. Il a également collaboré avec Jacques Templeraud, Dominique Vissuzaine, Gilles Zaepffel, le théâtre des cuisines, le théâtre du campagnol...

Il joue régulièrement partout en Europe et aux États-Unis, mais aussi en Amérique du Sud, au Moyen-Orient ou en Chine. Soucieux de transmission, il est le fondateur du département jazz et musique improvisée du conservatoire d'Évry depuis sa création

ATSUSHI SAKAI VIOLONCELLE

Atsushi Sakai, élève d'Harvey Shapiro, obtient à l'unanimité, le prix Jean Brizard au CNSDP dans la classe de Philippe Muller. Passionné très tôt par le violoncelle historique et la viole de gambe, il reçoit parallèlement l'enseignement de Christophe Coin en cycle supérieur et de perfectionnement dans le même établissement. Très vite remarqué par ce milieu, il commence à jouer au sein d'ensembles comme Les Talens Lyriques et l'Ensemble Baroque de Limoges avec lesquels il réalise un grand nombre de concerts et d'enregistrements. Cofondateur et violoncelle solo du Concert d'Astrée (direction Emmanuelle Haïm), il se produit dans les grandes salles européennes comme le Concertgebouw à Amsterdam, le Konzerthaus à Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Barbican Center à Londres etc. Il consacre également beaucoup de son temps à la musique de chambre et au récital où il joue aux côtés de Christophe Rousset et de Vincent Dumestre mais aussi en compagnie d'Alain Planès et du Quatuor Bartók, accueilli sur les scènes prestigieuses comme le Théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique, le Théâtre des Bouffes du Nord, l'Auditorium du Louvre, le Queen Elizabeth Hall à Londres, le Teatro della Pergola à Florence, la Capella della Pietà dei Turchini à Naples, l'Opéra de Lausanne, le Château Sanssouci à Potsdam etc. Il se produit comme soliste avec de nombreux orchestres notamment le Prager Kammerphilharmonie et le Berliner Symphoniker à la Philharmonie Saal sous la direction de Jesús Lopez-Cobos.

Improvisateur, il travaille régulièrement avec les jazzmen de sa génération dont Christophe Monniot.

MARC DUCRET GUITARE ÉLECTRIQUE

Marc Ducret est musicien, guitariste. Il joue depuis les années 1980 dans diverses formations, a enregistré de nombreux disques en groupe et en solo, composé des musiques de film et donné des workshops et des master classes un peu partout dans le monde. Attiré par des modes d'expression très divers, tant dans son jeu de guitare qui intègre une grande variété de techniques de production du son que dans son travail de composition, Marc Ducret joue, en plus des guitares acoustiques et électriques habituelles, des guitares électriques et acoustiques à douze cordes, fretless, baryton, soprano, à huit cordes.... Son intérêt pour la littérature et le théâtre l'ont conduit à enregistrer *Qui Parle ?* dans lequel textes, musiques, voix et rythme étaient étroitement mêlés. En 1992 le projet *Seven songs from the sixties* était une relecture, avec dix musiciens, de pop songs comme entendues à travers le temps écoulé. En 2008, *Happy Together* jouait avec les échos sonores et textuels de mai 68. D'autres projets comme *Le Sens de la Marche*, *Chantier III*, *Tapage*, *Pour Mémoire* traitent plus particulièrement du rythme et de la mémoire, tandis qu'*Un sang d'encre* fait se côtoyer *La Colonie Pénitentiaire* de Kafka, *La Belle au Bois dormant* et des rapports de religieux espagnols sur la colonisation en Amérique centrale, mêlant musique, vidéo, danse... Depuis 2008, le projet *Tower* tente de transcrire musicalement pour trois orchestres les techniques narratives de Vladimir Nabokov.

PIERRICK HARDY GUITARE ACOUSTIQUE

Pierrick Hardy est compositeur, arrangeur, guitariste, clarinettiste. Au fil de son parcours, sa musique s'est enrichie d'influences diverses, puisées dans les répertoires classique, contemporain, traditionnel ou jazz, mais aussi dans les arts visuels, la littérature...

Autour de son propre univers qu'il développe avec d'autres musiciens ou en solo, il a participé à de nombreux projets : en tant que guitariste et arrangeur (Luzmila Carpio, Annie Ebrel, Laura Littardi...), en tant que compositeur pour des orchestres, des ensembles vocaux, ou encore pour le théâtre et le cinéma (Compagnie les Souffleurs, Gaby Théâtre, Hélène De Crécy...). Il compose aussi pour la maison d'édition Cezame Music Agency.

Sa curiosité et son ouverture musicales l'ont amené à jouer aux côtés d'artistes de tous horizons, parmi lesquels Nicolas Krassik, Henri Tournier, Guillaume Roy, Olivier Cahours, Jean-François Viret, Bijan Chemirani, Maria Simoglou, Régis Huby, Babx, Loïc Lantoine...

Depuis plusieurs années, Pierrick Hardy approfondit à travers l'activité pédagogique sa vision de la musique et de l'enseignement. De nombreuses structures reconnues font régulièrement appel à lui : Centre des musiques Didier Lockwood, conservatoires de musique, Association rencontre pour la pédagogie et l'enseignement du jazz, Festival Crest Jazz Vocal, école « Les Glotte-Trotters » (Marina A. Catella), et divers centres polyphoniques régionaux.

JOCE MIENNIEL FLÛTISTE

Flûtiste classique de formation, mais également saxophoniste, compositeur, orchestrateur, arrangeur et touche-à-tout en électronique musicale, c'est en juin 2004 qu'il sort avec le premier prix de Jazz à l'unanimité et avec les félicitations du jury du CNSMP.

Il sera, dès le début de l'année 2009, membre de l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Daniel Yvinec.

Le très large spectre de ses influences et activités rend ce musicien définitivement hors normes, difficile à classer. Jazz et musiques improvisées, pop, rock, chanson française, musique du monde, musique classique, sans oublier les compositions pour le petit et le grand écran. Joce Mienniel déploie ses talents dans autant d'univers qui font de cet artiste de 39 ans un caméléon recherché et estimé. Il se livre avec une égale maestria aux instruments du monde, au saxophone, aux claviers et à l'exploration électronique, tel un prodigieux créateur d'ambiances.

JEAN-MARC LARCHÉ SAXOPHONE SOPRANO

Premier prix de saxophone au CNSM de Paris et deuxième prix au concours international de Musique de Chambre de Martigny en Suisse, Jean-Marc Larché se produit dans différentes formations de jazz avec, entre autres, le pianiste François Couturier et le contrebassiste Yves Rousseau avec lesquels il collabore également sur certains albums : avec François Couturier, *Music for a while* (Emouvances 2002), *Acte IV* (Charlotte Records 1993) et avec Yves Rousseau, *Fées et gestes* (Harmonia Mundi 2001), *Sarsara* (Le Chant du monde 2004), *Akasha* (Abalone productions 2015), *Wanderer Septet* (Abalone productions 2015).

Il collabore par ailleurs avec Martial Solal, Anouar Brahem ...

Également compositeur, avec la complicité de François Couturier, il crée en 1998 au CDBB de Lorient l'opéra *Mozart Wolfgang, suite et fugue*.

CATHERINE DELAUNAY CLARINETTE

Catherine Delaunay est titulaire d'un prix de clarinette et d'un prix de musique de chambre du CNSM de Lyon. Elle travaille régulièrement au sein des big bands et créations de Laurent Dehors (*Tous Dehors - Dommage à Glenn - Que tal Carmen...*) et de Luc Le Masne (*le Manacuba*, création franco-cubaine à la Havane et à Paris) et pratique toute la gamme des clarinettes, incluant le cor de basset.

Improvisatrice et compositrice, elle a enregistré un album remarqué en duo avec Bruno Tocanne (*Tocade's*), a monté une petite fanfare avec, entre autres, Daniel Casimir et Didier Havet; *Y'en a qui manquent pas d'air* dont le CD a été recommandé par Répertoire. Elle participe aux créations du réseau imuZZic en compagnie de Lionel Martin, Benoît Keller et Bruno Tocanne auxquels ont été associés Denis Badault, Pasquale d'Inca, Alain Blesing, Patrick Charbonnier, Damien Sabatier... Elle s'est produite également au sein des orchestres de Jean-Marie Machado, Claude Tchamitchian, Régis Huby, Daniel Goyonne, Lambert Wilson... et aux côtés de Dave Burrell, Denis Badault, Louis Sclavis, Emmanuel Bex, Jean-Philippe Viret, John Greaves, Edouard Ferlet...

PIERRE-FRANÇOIS ROUSSILLON CLARINETTE BASSE

Après un baccalauréat littéraire et des études supérieures de musique récompensées notamment par une licence de concertiste et une licence de musique de chambre de l'École Normale de Musique de Paris, Pierre-François Roussillon conduit de 1980 à 2000 une carrière de clarinettiste principalement axée sur la musique de chambre. Il fonde l'Ensemble Concordia et le Trio à vent de Paris, deux formations composées de solistes de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre National de France et de l'Ensemble Intercontemporain. Se faisant l'interprète du grand répertoire dédié à son instrument, il se produit à maintes reprises en France : festivals, scènes nationales, mais aussi à l'Auditorium du Musée d'Orsay ou bien encore au Théâtre Musical du Châtelet où il donne à entendre la « première » française du quintette pour clarinette et cordes du compositeur Isang Yun. Il effectue également de nombreuses tournées à l'étranger : Espagne, Italie, Chypre, Maroc, Royaume-Uni, Allemagne, Canada, Afrique orientale, République Tchèque, Turquie... Parallèlement, il enseigne la clarinette et le saxophone au conservatoire de Montereau en Seine-et-Marne et participe à plusieurs créations théâtrales.

Souhaitant élargir son champ d'action et cultiver sa passion pour d'autres arts vivants, il décide en 1999 d'orienter son parcours diversement en prenant la tête de structures culturelles afin de mener ses propres projets pluridisciplinaires dans un cadre institutionnel. Il dirigera ainsi le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, puis l'historique Maison de la Culture de Bourges avant de poser, en 2011, ses valises au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff. Sur le plan musical, désireux d'arpenter d'autres territoires et d'autres langages, il développe conjointement une nouvelle activité tournée vers le jazz et les musiques improvisées. Il choisit alors la clarinette, la clarinette basse et le saxophone ténor pour les explorer. On le retrouve sur scène aux côtés de musiciens tels que Yves Rousseau, Régis Huby, Jean-Marc Larché, Édouard Ferlet, Xavier Desandre-Navarre...

MATHIAS MALHER TROMBONE

Matthias Malher débute le trombone dans la fanfare dirigée par son père et s'exprime très tôt dans les pratiques collectives avec l'harmonie municipale de Dettwiller, le Quatuor de Cuivre Alta Musica (répertoire baroque et renaissance). Après des études classiques au conservatoire de Strasbourg et au département jazz de Bernard Struber, il est admis au CNSMDP dans la classe de Gilles Millière. Il remplace à l'Orchestre National d'Île-de-France et à l'Orchestre des Concerts Lamoureux (direction Yutaka Sado). Il est également membre du Trio Journal Intime avec Frédéric Gastard et Sylvain Bardiau, de Qui Sème le Vent, des Spices Bones et du Big Band du CNSMDP dirigé par François Théberge, de Kletzmer Nova avec Olivier Hutman, de Urgente Quartet (création du spectacle *Cacerolazo !!* à Banlieues Bleues). Il participe à la création de *Taranta-Babu* et à l'écriture de la bande son pour le film muet *La Revue des Revues* parut chez Arte Vidéo. Il joue dans le spectacle *Le sourire au pied de l'échelle* créé à l'Opéra Bastille (musique François Raulin). Il participe à des Concerts avec François Corneloup aux côtés de Marc Ducret et Éric Échappard. Il est aussi actif dans de grandes formations : le Sacre du Tympan, le X'tet, le Vintage Orchestra, le Paris Jazz Big Band... Il participe à la tournée de Bénabar.

ILLYA AMAR MARIMBA, VIBRAPHONE

Percussionniste classique de formation, Illya Amar décide de parcourir le monde musical et se spécialise très tôt dans le vibraphone et le marimba qu'il perfectionne à Berlin avec David Friedman dans un style qui lui permet d'aborder le jazz aussi bien que la musique de chambre ou la chanson française.

Il part en Inde étudier la musique folklorique du Rajasthan avec Gazi Khan Manganiar et se tourne à son retour vers la musique du monde, notamment avec les chanteuses Aline De Lima (Brésil),

Huong Thanh (Vietnam), Léa Sarfati dans le duo Lame Vocale (lauréat de la fondation CIMA, bourse Fnapec) ou le trio Dos Soles, avec lequel il sort son premier disque chez ICI Label. Illya Amar joue régulièrement en tant que percussionniste dans l'ensemble Carpe Diem (musique de chambre) et s'implique dans les actions du collectif humaniste Esperenz'art en montant un duo avec la violoniste Alexandra Soumm. Dans un autre genre, il travaille depuis plus de dix ans avec Fanch (Amdée Colère) dans un univers nettement plus rock. En 2010, Il est lauréat du concours de musique sur film muet *Strade del cinema* et poursuit jusqu'à présent un travail sur les films muets (notamment Charlie Chaplin et plus récemment Buster Keaton). Illya Amar développe parallèlement sa carrière de jazzman en collaborant notamment avec le guitariste Nguyen Lê dans de nombreux projets : *Songs of Freedom* dont le disque a été salué par la critique et actuellement dans le projet *Dark side 9* et le nouveau *Streams 4tet* (Chris Jennings, John Hadfield). Il multiplie dès lors les rencontres en travaillant avec des artistes comme Leila Martial, Organic 5tet, Magic Malik, Céline Bonacina, Stéphane Galland, Samuel Blaser, Prabhu Edouard, Keyvan Chemirani...

BRUNO ANGELINI PIANO

Il étudie le piano classique au conservatoire puis intègre la classe de jazz de Guy Longnon à Marseille.

Il poursuit sa formation jazz au Cim (école jazz et musiques actuelles) dans la classe de Sammy Abenaim entre 1990 et 1993 ; puis recommence avec ce dernier l'étude de la technique pianistique, du répertoire classique et contemporain jusqu'en 1998. Il participe activement depuis la fin des années 1990 à la scène jazz française et européenne en enregistrant et participant à de nombreux projets comme leader, co-leader ou sideman. Il a notamment joué au côté de Kenny Wheeler, Riccardo Del Fra, Ichiro Onoe, Reggie Workman, Andrew Cyrille, Ramon Lopez, Giovanni Falzone, Francesco Bearzatti, Thierry Peala, Joe Fonda, Sebastien Texier, Christophe Marguet, Jean-Jacques Avenel, John Betch, Norma Winstone, Jean-Philippe Viret, Gérard Lesne, Jean-Charles Richard, Mauro Gargano, Fabrice Moreau, Régis Huby, Claude Tchamitchian, Jean-Luc Cappozzo, Edward Perraud, Joe Rosenberg, Jason Palmer...

Il joue actuellement au sein de plusieurs formations dont son quartet avec Régis Huby, Claude Tchamitchian et Edward Perraud, son trio Sweet Raws suite etc avec Sébastien Texier et Ramon Lopez, If Duo avec Giovanni Falzone, les quartet et quintet Résistance poétique de Christophe Marguet, Move is avec Thierry Péala et Francesco Bearzatti, trio Angelini/Gargano/Moreau, Spiral quartet, Laurent Stoutzer Praxis, le trio Angelini/Fonda/Lopez, le quintet de Sébastien Texier, le nouveau quartet de Giovanni Falzone... Il se produit en piano solo dans un programme consacré au cinéma de Sergio Leone *A fistfull of Blues*.

Il collabore régulièrement avec les labels Abalone Productions de Régis Huby, Rethink-art de Walter Beltrami et Sans Bruit de Philippe Ghielmetti, Stéphane Oskéritzian et Stéphane Berland. Il a écrit la musique originale des documentaires d'Hélène Milano *Nos amours de vieillesse* et *Les Roses noires*.

Il participe comme membre co-fondateur à l'association d'artistes Scènes-Saint-Denis.

Il enseigne depuis 1996 à l'école Bill Evans Piano Academy.

CLAUDE TCHAMITCHIAN CONTREBASSE

Depuis bientôt trente ans, il travaille dans différents domaines artistiques et crée également des musiques originales pour la danse et le théâtre.

En 1994, il crée son orchestre Lousadzak et dans le même temps fonde Émouvance à Marseille, avec lequel il s'implique dans le développement de projets artistiques qui s'inscrivent dans le monde la musique actuelle soit écrite, soit improvisée. Émouvance est ainsi devenu, au-delà d'un

label discographique, une véritable structure de production. En 2012, il crée le festival *Les émouvantes* à Marseille. Également depuis plus de vingt-cinq ans, il s'investit dans des projets pédagogiques en tant qu'artiste associé, sur des résidences, ou bien encore en tant qu'intervenant auprès de publics très divers, amateurs ou professionnels.

Présent sur la scène jazz et improvisée depuis le milieu des années 1980, il a joué avec Eric Watson, Christof Lauer, Andy Sheppard, Linda Sharrock, Dave Liebman, André Jaume, Marc Ducret, Beñat Achiary, Mat Maneri, Herb Robertson, Tony Hymas, Michel Portal, Gian Luigi Trovesi, Barre Phillips, Raymond Boni, Ray Anderson, Ersnt Reiseger, Henri Texier, Jean-Marie Machado, Phil Minton, Kent Carter, John Tchicai, Chris Biscoe, Jimmy Guiffre, Joe McPhee, Daunik Lazro...

GUILLAUME SEGURON CONTREBASSE, GUITARE BASSE

Après des études au conservatoire de Nîmes puis à celui de Paris, il rencontre, en 1998, le compositeur - percussionniste Alain Joule avec lequel il participe à la création des *Phéniciennes*. Cette collaboration est suivie de nombreuses autres créations pour le théâtre et la danse. Il rencontre les musiciens qui gravitent autour de l'AJMI Jazz club à Avignon.

En 2000, il joue dans le quartet du saxophoniste Anthony Ortega. Il participe au quartet de Stéphan Oliva (tournée en Finlande et Estonie, février-mars 2002).

Il travaille à un projet personnel autour du groupe The Police avec Laure Donnat, Rémi Charmasson et Eric Echampard.

Il intègre en 2002 l'orchestre constitué par François Raulin pour la création du *Sourire au pied de l'échelle* et retrouve Alain Joule pour la création du *Quatuor pour épouser le temps*.

En 2003, il fonde le trio Tota La Vertat avec Denis Fournier et Philippe Deschepper, ainsi que Trilongo avec René Bottlang et Samuel Silvant. Il participe au Septet de Jean-Pierre Jullian avec Valérie Matheu, Lionel Garcin, Daniel Malavergne, Rémi Charmason et Stéphan Oliva.

MICHELE RABBIA PERCUSSIONS, ÉLECTRONIQUES

Après ses études à l'école Civica di Savigliano, il poursuit sa formation à Turin, dans la classe de batterie d'Enrico Lucchini.

En 1989, il part aux États-Unis où il a l'opportunité d'étudier avec Joe Hunt et Alan Dawson.

Depuis son retour en Italie, notamment à Rome, il enregistre et participe à de nombreux projets avec, entre autres Antonello Salis, Charlie Mariano, Stefano Battaglia, Marilyn Crispell, Dominique Pifarély, Louis Sclavis, Paul McCandless, Michel Portal, Matmos, John Taylor, Matthew Shipp, Enrico Pieranunzi, Michel Godard, Maurizio Giri, Rita Marcotulli, Anja Lechner, Vincent Courtois, Andy Sheppard, Eivind Aarset, François Couturier, Jan Bang, Sainkho Namtchylak, Régis Huby, John Tchicai, Bruno Chevillon, Furio Di Castri, Maria Pia De Vito, Italian Instabile Orchestra, Jean-Paul Celea, Sebi Tramontana, Giovanni Maier, Roberto Cecchetto, Paolo Damiani, Aires Tango, Francesco Bearzatti, Daniele D'Agaro, Giovanni Guidi, Achille Succi, Roberto Ottaviano, Luciano Biondini, Gabriele Mirabassi, Gianluca Petrella, Giancarlo Schiaffini, Salvatore Bonafede, Elio Martuscello, Michael Thieke, Roberto Bellatalla, Bebo Ferra, Paolino Dalla Porta.

Il a collaboré aussi avec la danse (avec Tery J. Weikel, Giorgio Rossi, Andrew Harwood, Nikolai Schetnev, Jovair Longo, Rick Nodine, Ray Chung, Khosro Adibi, Rossella Fiumi e Magda Borould Pascal), avec l'artiste James Turrell et le peintre Gabriele Amadori. Il a aussi signé la musique de *Genova 01*, pièce théâtrale de Fausto Paravidino.

Il s'est produit dans les plus importants festivals d'Europe, en Chine et aux États-Unis.

Tournée

création au Théâtre 71, le 7 décembre 2017

15 mars 2018 : Théâtre Victor Hugo, Bagneux

16 mars 2018 : Centre Culturel des Bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne

12 avril 2018 : Les Gémeaux, SN de Sceaux

13 avril 2018 : MCB°, SN de Bourges

26 ou 27 avril 2018 : Le Théâtre d'Orléans, SN

Eté 2018 : Paris Jazz festival

› **Automne 2018** : D'jazz Nevers festival et Nancy Jazz Pulsations... (en cours)

POST K (1^E PARTIE)

9 décembre - Théâtre 71, Malakoff

sam 20h30

durée **1 set d'env. 1h suivie du Quatuor Machaut**

1^E PARTIE avec **Jean Dousteysier** clarinette, clarinette basse, **Benjamin Dousteysier** saxophones alto et ténor, **Matthieu Naulleau** piano, **Élie Duris** batterie

À l'instar du cinéma de genre post-apocalyptique, Post K propose une lecture du jazz de la Nouvelle-Orléans après le passage de l'ouragan Katrina. Appartenant à la nouvelle génération de musiciens de jazz, aussi brillants qu'éclectiques, Jean Dousteysier, son frère Benjamin Dousteysier, Matthieu Naulleau et Élie Duris interprètent le répertoire des années 1920-1930, notamment celui des pianistes de "stride" (Art Tatum, Fats Waller, Earl Hines...) dont ils tirent des particularités de jeu, qu'ils appliquent avec un regard contemporain dans l'écriture comme dans l'improvisation. Également largement influencé par le free jazz des années 1960-1970 et par la musique improvisée européenne des vingt dernières années, ce nouveau quartet invite à une musique populaire, à la fois riche et savamment déstructurée, à l'image des premiers enregistrements de Jazz.

Leur premier album paru le 29 avril 2016 (ONJ Records – L'Autre Distribution) fait partie des "chocs 2016" de la revue *Jazz Magazine*.

Jazz Migration

Biographies

JEAN DOUSTEYSSIER CLARINETTE, CLARINETTE BASSE

Après un cursus de clarinette classique au conservatoire de Bordeaux avec Richard Rimbart et Stéphane Kwiatek, puis une formation de jazz à Mont de Marsans avec Jacky Bérécochéa, Jean Dousteysier complète ses études dans la classe de Jazz et musiques improvisées du CNSMP. Il est co-fondateur du duo Post K avec Matthieu Naulleau, du quatuor de clarinette Watt et du Kirby sextet revival. Il évolue également dans l'Orchestre national de création, d'expérimentation et d'improvisations musicales (Onceim), dirigé par Frédéric Blondy. Il se produit aux côtés de Mico Nissim, Ricardo del Fra, Laurent Mignard, Hervé Selin, du Umlaut Big band ou en première partie de Goran Bregovic au festival Jazz in Marciac avec la fanfare Carol. En 2013, Jean Dousteysier est recruté dans l'orchestre national de Jazz dirigé par Olivier Benoit. Musicien curieux et insatiable, il se passionne récemment pour la musique baroque et étudie le clavecin et la basse continue avec Marouan Mankar.

BENJAMIN DOUSTEYSSIER SAXOPHONE

Saxophoniste et compositeur parisien, ses activités musicales tournent autour du jazz et de son Histoire ainsi que de la pratique de musiques improvisées et expérimentales. Il a étudié au collège musical de Marciac, au conservatoire de Toulouse puis a obtenu un Master de Jazz et musique improvisée au CNSMP.

Ses projets principaux sont Le trio DDJ avec qui il travaille depuis 2006 et a sorti 2 albums de jazz contemporain (le premier sur le label Umlaut Records et le 2^e avec le label COAX), le quartet

ACTUUM (1 album chez COAX, lauréat du tremplin Jazz Migration 2012 et 12 points festival 2012), le Big band Umlaut reprend des morceaux des années swing, un duo de musique improvisée avec Julien Loutelier, le trio de jazz Darrifourcq/Tailleu/Dousteysier, l'Onceim qui est un grand ensemble de musique improvisée. Benjamin Dousteysier est également professeur de saxophone au CRD du Blanc-Mesnil dans lequel il multiplie les projets pédagogiques et artistiques avec notamment la création en mars 2013 d'un ciné concert sur des cartoons de Tex Avery en collaboration avec Yann Joussein.

MATTHIEU NAULLEAU PIANO

Sorti en 2013 du CNSMP en jazz et musiques improvisées avec un prix mention Très Bien, ce jeune pianiste s'est également fait remarquer lors du concours Jazz à la Défense 2011 en remportant le deuxième prix d'instrumentiste et le deuxième prix de groupe avec Lindau Hbf. L'album *Échappatoire* qui sortira quelques mois plus tard et dont il est le compositeur principal se distingue "révélation Jazzmagazine" en septembre 2013.

L' "augmentation" par électronique de son piano l'amène à multiplier les projets mêlant improvisation et musique contemporaine avec De l'amour bordel, Rémi Fox et Yuyutopia. Poursuivant ces recherches sonores, il lance un projet d'instrument où piano acoustique et ordinateur ne font qu'un, pour lequel il crée entre autres des œuvres inspirées des compositeurs comme Messiaen ou Ligeti. Jouant sur les scènes de prestigieux festivals de jazz (Les Rendez-vous de l'Erdre, Villette Jazz Festival...), il joue également le piano "stride", ce qui l'a amené à se produire aux côtés du clarinetiste Jean Dousteysier dans des formations telles que Umlaut Big band, Big Band Ellingtonien du CNSMDP, The Coquettes, Post K ou 11fluo.

ÉLIE DURIS BATTERIE

Il commence la batterie et les percussions en autodidacte à neuf ans avant de découvrir le jazz au collège de Marciac. Titulaire d'un baccalauréat à horaires aménagés (option musique), il obtient son diplôme des écoles de batterie Agostini et poursuit jusqu'en 2010 ses études musicales de jazz et d'improvisation au CNSM de Paris. Durant ces années il rencontre et/ou joue avec des musiciens tels que Jean-Jacques Avenel, Tony Malaby, Wynton Marsalis, Alan Silva, et est programmé en première partie de Wayne Shorter, Jack DeJohnette ou encore Archie Shepp.

Des principaux projets auxquels il participe, en 2008 naît le trio du collectif parisien Coax, Métalophone, en 2010 le quartet Novembre réuni par Antonin Tri-Hoang, et plus récemment les groupes Mégathérium, The Coquettes, et Post K.

Ses collaborations l'amènent à jouer aux côtés de Paul Lay, Jimmy Feteiveau, Ronan Courty, Aymeric Avice, Julien Desprez, le Big band Umlaut, Miguel Arcos, Jonathan Bell, le Quatuor Béla. Ponctuellement compositeur et enseignant, il co-dirige notamment avec Métalophone deux créations avec les élèves du CRD de Nevers et l'école de musique de Luzy en 2010, et est invité pour des rencontres sous forme d'interventions (faculté, conservatoire, école de batterie).

Tournée

29 sept 2017 - Tropiques Atrium - Scène nationale - Fort-de-France

17 nov 2017 - Jazzdor - Strasbourg

24 nov 2017 - Le Pannonica - Nantes

29 nov 2017 - Budapest Music Center - Budapest

9 déc 2017 - Théâtre 71 - Scène nationale - Malakoff

QUATUOR MACHAUT - QUENTIN BIARDEAU (2^E PARTIE)

9 décembre - Théâtre 71, Malakoff

sam 20h30

durée **1 set d'env. 1h**

2^E PARTIE avec **Quentin Biardeau** saxophone ténor, direction artistique, **Simon Couratier** saxophone baryton, **Francis Lecointe** saxophones alto et baryton, **Gabriel Lemaire** saxophones alto et baryton

Le quatuor de saxophones Machaut créée en 2011 trouve son fondement et son nom dans l'œuvre du compositeur Guillaume de Machaut.

Après la découverte de la *Messe de Notre Dame* de Guillaume de Machaut pour voix d'hommes, Quentin Biardeau, saxophoniste, est frappé par la modernité d'une musique écrite il y a plus de 600 ans.

Avide d'explorer l'inventivité de l'écriture, la richesse de l'harmonie, le jeu rythmique, la place de l'improvisation contenus dans cette œuvre ainsi que le contexte reverberant de cette musique, il réunit Simon Couratier, Francis Lecointe et Gabriel Lemaire, tous saxophonistes, en vue de la réappropriation de la *Messe* par un quatuor de saxophones et crée le programme Machaut.

Biographies

QUENTIN BIARDEAU SAXOPHONE TÉNOR, DIRECTION ARTISTIQUE

Quentin Biardeau est à la fois musicien saxophoniste, compositeur, arrangeur, interprète, improvisateur et cofondateur du Tricollectif et il organise depuis 2011 les « Soirées Tricot ».

Il se forme au conservatoire d'Orléans avec Francis Lecointe, Frédéric Juranville et Olivier Perrin, puis au CRR de Paris pour le jazz auprès de Jean-Charles Richard, Emil Spanyi, Joe Quitzke... Il étudie également l'écriture au conservatoire d'Aubervilliers auprès de Thomas Lacôte.

Il fait partie des fondateurs du groupe Walabix, créé en 2007. En 2011, ils enregistrent l'album *Nus* (Révélation Jazz Magazine, élu Citizen Jazz) et en 2014 un concert live avec le trompettiste Bart Maris. Avec Valentin Ceccaldi il forme également un duo acoustique, Durio Zibéthinus (4 étoiles Jazz Magazine pour le disque *Poisson frais*).

Il crée le Quatuor Machaut (Lauréat Jazz Migration 2017, élu Citizen Jazz, Révélation Jazzmagazine), joue avec Léo Jassef et Théo Lanau dans le Trio à Lunettes, dont le premier disque *Les Yeux du bouillon* (Révélation Jazz Magazine, élu Citizen Jazz) est paru en 2014.

Il participe à l'Orchestre du Tricot, une grande formation qui propose plusieurs programmes : Tribute to Lucienne Boyer, Jéricho, création avec le saxophoniste compositeur Christophe Monniot, Atomic Spoutnik avec André Robillard (album élu citizen jazz), ZEUS ...

Il est membre du groupe Freaks, une création de Théo Ceccaldi (musicien français 2016 Jazz Magazine).

23 Pour le théâtre, il participe à la nouvelle production de la compagnie 1+1=3 de Martine Venturelli

autour de l'auteur Didier-Georges Gabily. Il prend part à la création du nouveau projet du chanteur Xavier Machaut : *Pelouse* avec Valentin Ceccaldi.

Enfin il crée le projet Free Pop, Bo Bun Fever avec Anouck Hilbey, Léo Jassef et Théo Lanau (Propulson 2017).

SIMON COURATIER SAXOPHONE BARYTON

Il débute ses études musicales au Conservatoire d'Orléans, où il obtient entre 1999 et 2002 un Premier Prix de musique de chambre, puis un Premier Prix de saxophone (classe de Frédéric Juranville et Francis Lecointe), et un Premier Prix de formation musicale. Il poursuit son cursus à Tours (Jazz à Tours) puis à Aubervilliers / La Courneuve, afin d'approfondir ses connaissances dans les domaines du jazz et des musiques improvisées. Sa rencontre avec Vincent Lê Quang lors d'une masterclass en 2004 à Tours est décisive. Il découvre le soundpainting et se passionne pour ce langage. Walter Thompson (créateur du soundpainting) l'invite régulièrement à participer au stage Think-Tank (réunion internationale annuelle des soundpainters) organisé en Suède en 2005, à New York en 2009, en Belgique en 2011 puis à en Angleterre en 2013. Membre du Tricollectif, sa diversité musicale et sa polyvalence instrumentale l'invite à jouer dans une multitude de groupes très diversifiés (NaughtyBrigitte.com, Machaut, Paint Atonik, 4,5G/Richter, Majnun, Le Spang...).

GABRIEL LEMAIRE SAXOPHONES ALTO ET BARYTON

Également clarinettiste (sib et alto), improvisateur et compositeur, il fait son apprentissage musical s'est fait notamment auprès de Bertrand Dubreuil, Jean-Charles Richard, Francis Lecointe, Guillaume Orti et Hayden Chisholm.

Il participe actuellement à de nombreux projets allant du solo au grand orchestre. Parmi eux, le trio Ya So Ma, le duo Arques/Lemaire, le quatuor de saxophones Machaut, l'ensemble Maât, Marcel et Solange, Walabix ou encore le Grand Orchestre du Tricot. De plus, il travaille au gré des rencontres dans le théâtre (compagnie Les Oiseaux mal habillés), la danse (*Bruissement de pelles*) et la performance (*Petite Nature*).

Il co-fonde le collectif les Bâtisseurs de ponts, collectif organisant des concerts de musiques improvisées chaque semaine à Orléans, ainsi que le TRICOLLECTIF, réunissant des musiciens orléanais et parisiens autour des musiques improvisées.

Il joue et a joué avec Sophie Agnel, Guillaume Aknine, Eric Amrofel, Yves Arques, Jean Aussanaire, Quentin Biardeau, Samuel Blaser, Richard Bohringer, Joao Camoes, Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi, Adrien Chenebault, Quentin Conrate, Fran Cossavella, Simon Couratier, Alexis Coutureau, Stéphane Decolly, Fidel Fourneyron, Anouck Genthon, Frank Gratkowski, Dimitri Hatton, Léo Jassef, Liz Kosack, Théo Lanau, William Laudinat, Nicolas Larmignat, Francis Lecointe, Bart Maris, Anton Mobin, Christophe Monniot, Roberto Negro, Satchie Noro, Poline Renou, Akosh Szelevényi, Florian Satche, Arthur Simonini, Stevan Kovacs Tickmayer, Luis Vicente, Luise Volkmann, Etienne Ziemniak.

Il s'est produit en France et l'étranger sur de nombreuses scènes, parmi lesquelles le Théâtre du Châtelet, le festival Météo, Jazz à Vienne, Europa Jazz, D'Jazz Nevers, les Détours de Babel, le Petit Fauchoux, Paris Jazz Festival, Jazz à la Défense, l'AJMI, Luberon Jazz, Jazzdor, Chinon Jazz Festival, Charlie Free, la Scène Nationale de Malakoff, la Scène Nationale d'Orléans, le Hot Club de Gand, le Hot Club de Porto, le Salao do Brazil à Coimbra, De Werf...

Tournée

15 oct 17 - Penn Ar Jazz – Brest

4 & 5 nov 17 - Sunnyside Festival – Reims

14 nov 17 - Jazzdor – Strasbourg

9 déc 2017 - Théâtre 71 - Scène Nationale - Malakoff

14/12/2017 - Espace Croix-Baragnon - Toulouse

ÉCLAIRAGE

LEVER DE RIDEAU

Le Pôle supérieur d'enseignement artistique de Paris Boulogne-Billancourt en concert avec le Quatuor IXI

En lever de rideau de la création *The Ellipse* et après plusieurs masterclass avec le Quatuor IXI, le groupe d'étudiants du Pôle Supérieur présentera plusieurs pièces du répertoire orchestral de Régis Huby, puisé dans différents opus discographiques (*Cole Porter, All Around...*) pour un concert au reflet de la personnalité et du talent protéiforme de ce violoniste d'exception.

› **jeu 7 déc, 18h30** au foyer-bar du Théâtre 71

› **entrée libre** sur réservation

ACCÈS THÉÂTRE 71

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir, pensez à réserver 48h avant et à vous signaler à votre arrivée.

3 place du 11 novembre - Malakoff | 01 55 48 91 00

métro 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves, sortie 2 (à 3 min à pied du théâtre)

bus 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin

bus 191 de la Porte de Vanves – Gabriel Péri-André Coin

vélib' / autolib' à la sortie du métro et autour de la place

voiture périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre-ville

parking Indigo rue Gabriel Crié, entre le théâtre et La Poste

BAR

Ouvert 1h avant et 1h après les représentations, il vous accueille pour boire un verre, grignoter ou goûter ses spécialités maison. Un endroit convivial pour partager autour des spectacles.

ACCÈS LES GÉMEAUX

Les deux salles (Sceaux What et le Grand Théâtre) sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir, pensez à réserver 48h avant et à vous signaler à votre arrivée.

49, avenue Georges Clemenceau - Sceaux | 01 46 61 36 67

rer Ligne B - Direction Robinson, Saint-Rémy-lès-Chevreuse ou Massy-Palaiseau.

Station : Bourg-la-Reine. Prendre la sortie n°3, vers la rue des Blagis.

Cinq minutes à pied et vous arrivez aux Gémeaux.

voiture Porte d'Orléans, Nationale 20, direction Orléans.

À Bourg-la-Reine (à hauteur de la station RER), tourner à droite et prendre la rue des Blagis (qui passe sous les voies).

autolib Station Sceaux/Bagneux/52 - à 5 minutes du théâtre

bus porte d'Orléans, bus 188 - Arrêt: Georges Clemenceau, Sceaux

RESTAURANT

Le restaurant est ouvert tous les jours midi et soir et après les spectacles (sauf lundi)